

En décembre, le cabinet britannique fut réorganisé; le très honorable David Lloyd George devenait premier ministre. Une commission spéciale de guerre fut formée, composée de cinq membres et présidée par lui.

Le 23 février, le Portugal saisit un grand nombre de vaisseaux de commerce allemands qui se trouvaient dans les ports portugais depuis le commencement de la guerre. Quatre jours plus tard, l'Allemagne protesta contre cette saisie, puis, le 9 mars, elle déclara la guerre au Portugal. Le gouvernement portugais annonça qu'il avait agi de la sorte "à cause de notre alliance avec l'Angleterre, une alliance qui s'est constamment perpétuée depuis cinq cents ans." Des troupes portugaises coopérèrent avec les troupes britanniques de la Rhodésie pour chasser les Allemands de la contrée méridionale de leur colonie de l'Afrique orientale. Une division de troupes portugaises fut envoyée en France pour y combattre dans les rangs de l'armée britannique.

OPÉRATIONS SUR LE FRONT OCCIDENTAL, 1917.

Les Allemands ayant prélevé sur le front occidental de nombreux corps de troupes pour les diriger sur le front russe et le front roumain, ils s'étaient maintenus sur la défensive, en France, dans l'automne de 1916. En janvier 1917, la température fut douce et pluvieuse; la boue s'opposa aux opérations militaires sur une grande échelle, néanmoins des opérations de moindre envergure continuèrent sur différentes parties du front. L'armée britannique occupa un nouveau secteur dans le saillant de la Somme, entre Bapaume et Péronne, ce qui donna à son front une étendue de cent milles. Au début de février le temps fut exceptionnellement froid, circonstance qui retarda l'offensive qu'elle projetait. Elle attaqua avec succès, le 17 février, en face de Miraumont, des deux côtés de l'Ancre; Serre, position d'une certaine importance, fut enlevée le 25 février et trois jours plus tard les postes avancés de l'armée britannique n'étaient plus qu'à deux milles de Bapaume. Le 9 mars, Irles, près de Péronne, fut pris sans beaucoup de résistance, et il devint évident que les Allemands se retiraient lentement et d'une manière méthodique. Bapaume fut occupé le 16 mars, Péronne et Chaulnes le 18. Les arrière-gardes allemandes furent harassées par la cavalerie anglaise, mais les troupes en retraite, au fur et à mesure qu'elles se retiraient, détruisaient les routes, les bâtiments, les arbres, ne laissant derrière elles qu'un désert. Leurs nouvelles positions passaient par Cambrai, St-Quentin et Laon; elles rétrécissaient leur ancienne ligne de vingt-cinq milles, et étaient beaucoup plus fortes. Leur évacuation libéra un territoire de six cents milles carrés, contenant quelques villes assez importantes. La brigade de cavalerie canadienne, avec trois batteries d'artillerie à cheval canadienne, formant partie du quinzième corps britannique, se distingua au cours de ces combats. Les Allemands ne firent pas mystère de reconnaître que la raison principale de leur retraite était de contrarier les plans d'offensive formés par les Alliés, et ils dévastèrent le pays évacué d'une manière systématique et impitoyable pour ralentir la poursuite. Les Alliés attaquèrent